

AVERTISSEMENTS AGRICOLES[®]

REGION CENTRE

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Bulletin technique n° 35 du 10/11/99 - 2 pages

Colza

Stade : 5-6 à 10-12 feuilles ; début d'élongation dans quelques parcelles.

Ravageurs

- **Charançons du bourgeon terminal** : pas de nouvelles captures en cuvette jaune depuis le 4 novembre. Aux résultats présentés dans le dernier bulletin, il faut ajouter 2 charançons du bourgeon terminal piégés le 2 novembre à Ladon (45).

L'intervention est nécessaire 8-10 jours après les captures.

- **Grosses altises** : de nouvelles captures à Noyant de Touraine (37) ; très peu présentes sur le reste du réseau.

- **Pucerons verts** : des infestations importantes d'ailés et d'aptères sont observées en Indre et Loire sur des colzas à 6-7 feuilles (Noyant de Touraine, La Chapelle Blanche, Autrèche, Auzouer, Dame Marie les Bois). Ce ravageur peut transmettre des viroses.

A surveiller jusqu'au stade 8 feuilles. L'observation à la parcelle est nécessaire car les infestations sont hétérogènes et les pucerons difficiles à voir. Seuil d'intervention : 20 % de pieds porteurs. Attention, des cas de résistance des pucerons verts à certaines pyréth-rinoïdes (cyperméthrine, deltaméthrine et lambda-cyhalothrine) ont été observés.

Maladies

- **Suivi phoma** : les projections d'ascospores sont maintenant régulières (comme en 1998 à la même époque).

Les parcelles à risque ont dû être protégées. N'intervenez plus.

- **Pour info** : des infestations importantes d'oïdium sont observées à Méry es Bois (18), Autrèche et Auzouer (37), ainsi que quelques symptômes à Chaveigne, Chambourget et Dame Marie les Bois (37).

Blé

Stade : levée à début tallage. Les semis ne sont pas terminés dans les parcelles hydromorphes.

Limaces

Elles sont toujours très présentes et actives. *Continuez la surveillance.*

Cicadelles

Dans toutes les parcelles suivies, les captures de *Psammotettix alienus* sont maintenant nulles à très faibles.

N'intervenez plus contre ce ravageur.

Pucerons

Le vol de *Rhopalosiphum padi* est, pour le moment, très faible. Les dernières observations sur "pots pièges" montrent que le risque est peu important (voir tableau ci-dessous). Au champ, on observe principalement des ailés. Sur les parcelles récemment levées, le risque est faible pour le moment.

Pour les parcelles les plus en avance, l'observation au champ est indispensable : le seuil d'intervention est de 10 % de plantes porteuses, mais en cas de plus faible infestation (5-8 %), ne laissez pas les pucerons séjourner plus de 10 jours dans les cultures.

Résultats JNO 1999

Dates	% de pots porteurs de <i>Rhopalosiphum padi</i>		Nombre de <i>R. padi</i> moyen/plante touchée		% de pots positifs au test ELISA	
	1999	1998	1999	1998	1999	1998
30/08 au 06/09	55%	20%	2,1	2,0	12%	12%
06/09 au 13/09	20%	0%	1,8	0,0	15%	4%
13/09 au 20/09	35%	27%	2,8	2,4	19%	9%
20/09 au 27/09	10%	18%	4,2	2,0	6%	10%
27/09 au 04/10	15%	27%	1,7	2,1	4%	9%
04/10 au 13/10	4%	4%	3,5	1,8	2%	0%
13/10 au 18/10	0%	11%	0,0	2,3	0%	2%
18/10 au 25/10	4%	10%	1,5	1,9	4%	7%
25/10 au 02/11	21%	7%	2,0	1,0	0%	2%
02/11 au 08/11	4%	4%	1,0	3,5	à venir	0%

Colza

Vérifier la présence de pucerons verts.

Maïs

Pyräle : résultats des sondages larvaires.

Pour info

Des bibions sont observés sur céréales en Eure et Loir (Beauce Dunoise et Chartres) et dans le Loiret.

Grandes Cultures

40 JO 4315503

D.R.F.
S.R.T.

7197

Trèfle

Sclerotinia (message FNAMS-SRPV)

(Trèfle violet-incarnat pour la production de semences)

On est en présence d'un début de risque de contamination. Dans certains secteurs de l'Indre et du Cher, on observe les premières levées d'apothécies (organe de contamination) : c'est le cas à Vineuil (36) et St Michel de Volangis (18) ; des sorties en nombre important sont imminentes à Fontenay (36).

Un traitement préventif est à réaliser avec 1 l de spécialité commerciale à base de carbendazime (plutôt qu'avec un imide cyclique lessivable). Son effet systémique permettra de protéger les cultures pendant une période d'environ 3 semaines. Les trèfles incarnat particulièrement sensibles sont à protéger systématiquement.

Maïs

Pyrale

Les larves de pyrales sont responsables de plusieurs types de dégâts : perturbation de l'alimentation de la plante, fragilisation de la tige pouvant entraîner la verse, perte d'épis, dépréciation des épis (maïs semence, maïs doux). Leurs galeries peuvent aussi

favoriser la contamination des plantes par des maladies cryptogamiques (fusariose,...).

Les observations réalisées cet automne montrent que les infestations des tiges de maïs en larves de pyrales sont le plus souvent faibles, à part dans quelques parcelles (carte ci-dessous). Toutefois, le risque n'est pas nul :

- la pyrale est un parasite très polyphage qui peut se réfugier sur de nombreuses autres plantes que le maïs,

- dans une petite zone à faible risque, il peut y avoir concentration des pyrales sur les parcelles les plus attractives (maïs doux, maïs à 7-8 feuilles alors que toutes les parcelles voisines sont à 3-4 feuilles).

Aussi, pour l'année prochaine, la décision de traiter ou pas contre la pyrale doit tenir compte du potentiel de la parcelle, des infestations larvaires et des dégâts dans la petite région les années précédentes et de l'attractivité de la parcelle relativement aux parcelles voisines.

Pour que le traitement soit efficace, il doit être bien positionné : cela n'est pas fonction du stade du maïs mais du cycle de la pyrale. Quelque soit le type de traitement choisi, il est intéressant de laisser une zone témoin permettant de juger de la nécessité et de l'efficacité de l'intervention.

En cas d'utilisation de trichogrammes, il faut prévoir leur commande assez longtemps à l'avance (début 2000).

Le broyage soigneux et l'enfouissement des résidus de maïs permettent la destruction d'un grand nombre de larves de pyrale.

ENQUETE PYRALE 1999

Nombre moyen de larves par pied

